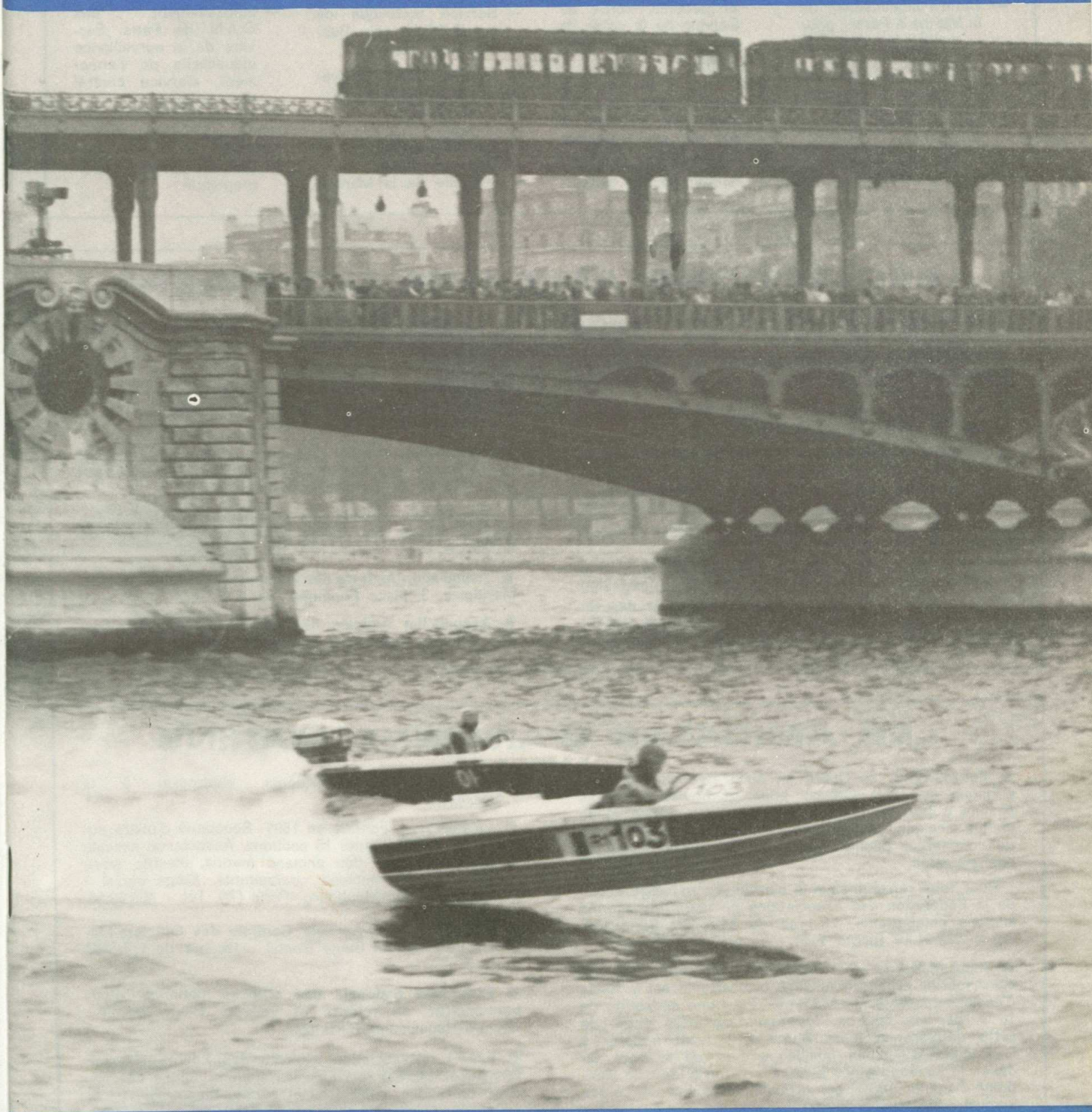


MARINE
et SPORTS
NAUTIQUES

COLS BLEUS



N° 1108

8 novembre 1969

Le numéro : 1,50 F

LORIENT

Tout l'équipement familial
aux prix les plus bas de France

A.F.E.D.A.

32, cours Hazelles
LORIENT

Le Retour du "Commandant Bourdais"

L'AVISO-ESCORTEUR « Commandant-Bourdais », de retour de sa campagne d'assistance à la pêche est rentré à Lorient le 29 octobre. Il s'est amarré à 15 heures au quai du Péristyle où l'attendaient parents et amis des membres de l'équipage, heureux de revoir les leurs après six mois d'absence.

Le Capitaine de frégate de Villecourt, commandant du bâtiment a reçu les représentants de la presse et leur a parlé de la campagne qu'il vient d'accomplir.

« Une campagne sans histoires », — a-t-il déclaré. C'est-à-dire sans opérations de sauvetage dramatiques, comme a pu en connaître, dans d'autres circonstances, le « Commandant-Bourdais ». Cette campagne a d'ailleurs été favorisée par le temps, mis à part quelques coups de vent et tout au début l'abondance des glaces au Groënland. C'est-à-dire aussi sans réceptions du style de celles qui avaient marqué l'Exposition internationale de Montréal ou le mariage de la princesse du Danemark avec le comte de Montserrat. »

Cependant, au cours de sa mission d'assistance à la grande pêche, et, parfois, en liaison avec les navires (portugais, allemands) assurant une mission

semblable, l'avisos n'a pas chômé. Depuis le 15 avril, il a effectué près de 250 interventions auprès des chalutiers. Bien que les flottilles, de diverses nationalités, aient surtout fréquenté les abords de Terre-Neuve et du Labrador, la rareté du poisson les a contraintes à « labourer » de plus vastes étendues sur les bancs et de ce fait leurs bateaux se sont trouvés très dispersés, entraînant ainsi des rotations plus longues pour le « Commandant-Bourdais ».

Durant ces longs mois d'absence, loin du pays, 21.000 lettres et colis ont été distribués et 23.000 missives ont été expédiées vers la France, grâce au bâtiment français. Trente-cinq tonnes de ravitaillement (vivres et matériel divers) ont également été transbordées par lui.

225 pêcheurs ont consulté le médecin et une centaine reçu les soins du dentiste. Le « Commandant-Bourdais » dispose évidemment de l'équipement sanitaire indispensable, mais, dans les cas les plus délicats, les malades ou les blessés ont été transférés à l'hôpital de Saint-Anthony, à Terre-Neuve, à proximité des chalutiers. En fait, cela s'est produit cinq fois et même pour deux marins de l'équipage du « Bourdais » qui y ont été opérés de l'appendicite.

Au cours de sa campagne, le bâtiment a fait escale dans les ports suivants : Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Jean-de-Terre-Neuve, Saint-Anthony à Terre-Neuve, Corner Brook, Halifax, Shediac, Montréal, Bagotville, Sydney, au Canada, Faeringhavn, Godthaab, Holsteinborg, Sukkertopen, Jakobshavn, au Groënland, Reykjavik en Islande, Hammerfest en Norvège, Aalborg au Danemark, Portland aux Etats-Unis.

Au cours de cette escale amé-

ricaine, une quarantaine de marins du « Commandant-Bourdais » ont été conduits en excursion jusqu'à la petite ville de Bedford où 80 % de la population, d'origine québécoise, est francophone. Cette visite fut particulièrement appréciée des uns et des autres, et l'on fraternisa.

Le « Commandant-Bourdais » va maintenant subir à l'arsenal un carénage complet en vue de son départ pour une nouvelle campagne vers le 15 mars 1970.



Contact établi. Ce chalutier va recevoir ravitaillement et courrier. Ses malades seront soignés par le médecin et le dentiste du « Cdt Bourdais ».

NANTES

De notre correspondant
particulier
Paul BECAVIN

L'ODYSSE DE « L'ORIENTAL HYDROGRAPHE »

A l'occasion de l'ouverture de la saison du comité nantais de documentation historique de la Marine, le médecin général honoraire Carré, de Nantes, a fait une brillante conférence sur l'aventure fabuleuse de « L'Oriental Hydrographe » qui appareilla de Paimbœuf le 25 septembre 1839 pour faire le tour du monde.

Le navire ayant à son bord 48 élèves français et 20 belges, tous revêtus de l'uniforme de polytechnicien de l'époque était aux ordres du capitaine Lucas, de Belle-Isle, celui-ci ayant pour

mission : « d'avoir l'intention d'apprendre la psychologie de l'exportation et de lutter commercialement avec les Anglo-Saxons ».

« L'Oriental Hydrographe » se révélait une véritable université flottante, ayant à son bord les fils — turbulents peut-être — des familles les plus nobles, âgés de 14 à 27 ans.

Le navire sombra le 23 juin 1840 devant Valparaiso après avoir connu à son bord des querelles, des duels à mort, des désertions à chaque escale.

Le capitaine Lucas, traité « comme un Anglais » par le consul de France au Chili, ce qui constituait la pire insulte à l'époque, se réfugia à Tahiti avec sa famille par la suite.

L'exposé du médecin général Carré qui comprend plus de 800 pages lui a demandé un travail colossal. Nous ne pouvons que le féliciter chaleureusement pour son œuvre.



Mobilier de France

MOYSAN

Magasin Pilote

LORIENT - VANNES